

Vie de quartiers → Lucé

■ QUOI DE NEUF ?

RECENSEMENT ■ Une enquête de 8 %
L'enquête annuelle de recensement de population se poursuit jusqu'au 23 février. Elle concerne 8 % des Lucéens, et il est obligatoire de s'y soumettre. Les enquêteurs de l'Insee sont munis d'une carte officielle tricolore et traitent les informations en respectant l'anonymat. Les données recueillies sont transformées en statistiques. Tél. 02.37.25.68.04. ■

■ ANIMATION ■ Le salon pour se marier



Le premier salon du mariage organisé à l'initiative de l'Union des commerçants et artisans de Lucé se tiendra dimanche 3 février, au centre culturel Edmond-Desouches, de 10 à 19 heures. Trois défilés sont prévus, à 11 h 30, 15 et 17 heures. Une vingtaine de professionnels du mariage seront présents, dont Christophe Savouré, bijoutier et président de l'UCIA, qui explique : « Le commerce s'adapte très bien à l'évolution des droits puisqu'il existe déjà des gammes d'alliances pour les Pacs et pour les couples de même sexe. » Entrée : 2,50 €. ■

COMMERCE ■ Une nouvelle boulangerie
Thierry et Stéphane Hébert ouvriront en février une boulangerie sur la route d'Illiers. D'une superficie de 450 m², elle sera la plus vaste de l'agglomération. ■

ANNULATION ■ Le chanteur en Australie
Le jeune chanteur britannique Julian Perretta devait assurer un concert vendredi, au centre culturel Edmond-Desouches. Il a été annulé, comme le reste de sa tournée européenne, au profit d'une tournée en Australie. Tél. 02.37.33.75.85. ■

SOLITUDE ■ Un numéro de téléphone
Le fil de la solidarité est un service téléphonique du Centre communal d'action sociale (CCAS). Il est destiné à rompre l'isolement des personnes âgées de plus de 60 ans. Pour bénéficier de ce service de conversation « libre, anonyme, confidentielle et sans jugement », il faut s'inscrire auprès du CCAS, 10, rue de Bruxelles. Tél. 02.37.34.64.65. ■

➔ MÉMENTO

À VOIR, À FAIRE

DIMANCHE. Loisirs. Matinée dansante avec Régis Gibourdel à la Vie en Rose, 7, rue des Tournebois, de 14 h 30 à 19 h 30. Entrée : 13 €. Tél. 02.37.34.57.85.

DIMANCHE 3 FÉVRIER. Salon du mariage. De 10 à 19 heures au centre culturel. Entrée : 2,50 €. ■

PRATIQUE

MAIRIE. 5, rue Jules-Ferry. Du lundi au jeudi de 8 h 30 à 12 heures et de 13 h 30 à 17 h 30 et le vendredi de 8 h 30 à midi et de 13 h 30 à 16 h 30. Tél. 02.37.25.68.25.

CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE. 10, rue de Bruxelles. Tél. 02.37.34.64.65.

CENTRES SOCIAUX. Clos Margis. 1^{er} ter, rue de Genève, Tél. 02.37.28.31.79.

Robert-Doisneau. 81, rue François-Foreau, Tél. 02.37.24.95.04.

Guynemer-Clemenceau. 22 bis rue Georges-Clemenceau,

Tél. 02.37.30.11.64.

Finistère. 1, impasse du Finistère, Tél. 02.37.28.31.79.

MÉDIATHÈQUE GEORGE-SAND. 6, rue Pasteur. Ouverte du mardi au samedi. Mardi et jeudi de 13 h 30 à 18 heures, mercredi de 10 heures à midi et de 13 h 30 à 18 heures, le vendredi de 13 h 30 à 18 h 30 et le samedi de 10 heures à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30. Tél. 02.37.33.75.80.

CENTRE CULTUREL EDMOND-DESOUCHES. Place du 19-Mars. Tél. 02.37.35.45.65.

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE ET D'ART DRAMATIQUE. 94, rue de la République. Tél. 02.37.25.68.93.

COMMISSARIAT. 89, rue de la République. Accueil du public du lundi au vendredi de 8 h 30 à 18 h 30. Tél. 02.37.84.14.80.

DÉCHÈTERIE. Rue de La Toye. Fermée le mardi. Du lundi au samedi de 9 heures à midi et de 14 à 18 heures et le dimanche de 9 à 13 heures. Tél. 02.37.30.22.09.

INSOLITE ■ Un lingot de 100 grammes a été remporté par un habitant

Des sourires qui valent de l'or

C'est dans la galerie marchande de l'hypermarché Géant qu'un lingot d'une valeur de plus de 4.000 € a été gagné lors d'un concours national.

Marianne Denis
marianne.denis@centrefrance.com

La belle histoire de Dimitri commence par un coup de sang : « Franchement, ce coup de fil, un lundi matin, à 9 heures, pour m'annoncer que j'avais gagné un lingot d'or, j'y ai mal répondu. »

Le jeune homme a alors totalement oublié qu'il avait, un mois plus tôt, « dans un délire de potes » répondu à un questionnaire dans l'agence Gold Swiss service de Lucé... pour gagner un lingot d'or pur d'une valeur de plus de 4.000 €.

Au profit d'un ex-chômeur

Il n'a pas cru à l'annonce de sa victoire. « J'y ai cru quand l'huissier m'a appelé », raconte Dimitri, âgé d'une vingtaine d'années, qui, selon Djemila et Teddy, deux amis qui l'ont accompagné « mérite qu'il lui arrive des trucs bien ». Titulaire d'un CAP de vendeur, le jeune homme a retrouvé du travail mais il était au chômage quand il a appris sa victoire.

« Pour nous aussi, c'est un événement », explique Muriel, responsable de la boutique, et Sandri-



EMPLOYÉES. Muriel (à gauche) et Sandrine ont dans les mains le lingot que l'entreprise Gold Swiss service a mis en jeu lors d'un concours national, remporté à Lucé.

ne, qui la seconde. « Nous sommes ravies que ce soit dans notre agence que ce lingot de 100 grammes d'or pur ait été gagné. » Le guichet de rachat d'or a ouvert en octobre.

Dans leur boutique de 4 m², elles ont accueilli deux responsables venus d'Annecy (Haute-Savoie). « Notre réseau, implanté en France depuis 2010, compte 30 agences », détaille Sébastien Noël, responsable d'exploitation.

« Nous achetons l'or au cours du jour et en fonction de sa pureté. L'or pur compte 24 carats et, en général, l'or des bijoux

n'en compte que 18, le reste étant des alliages », expliquent les professionnels. Le lingot de Dimitri, en plus d'être d'or pur, est certifié : identifié, numéroté et emballé, ce qui augmente sa valeur. Le kilo d'or pur se négocie à plus de 40.000 €.

« Je n'ai même pas le droit d'y toucher en vrai ! », constate le jeune homme en tenant son gain en main. Renonçant à vendre le lingot, Dimitri veut le faire fructifier. « Vous aurez des frais de gestion, vous avez intérêt à vous renseigner auprès des banques », lui conseille Sébastien Noël. ■



« Je n'ai même pas le droit d'y toucher ! »

DIMITRI Gagnant d'un lingot d'or de 100 g.

LOGEMENT ■ Un concept de résidence avec services s'est installé

Les Senioriales s'ouvrent sur l'extérieur

La résidence Les Senioriales, qui a ouvert depuis juillet, compte 86 appartements. Il en reste trois à vendre et trente à louer. Rencontre avec sa régisseuse.

Sarah Lagaë n'a pas encore l'âge de la retraite, mais elle cumule les compétences en matière d'accompagnement des personnes âgées. « Je suis passionnée par le milieu des seniors. »

Spectacle le 21 juin

Régisseuse de la résidence depuis son ouverture, en juillet 2012, Sarah Lagaë a bien pris ses marques, appelant par son nom chaque personne qu'elle croise dans cette résidence pour personnes âgées non dépendantes. En plus du logement, les résidents choisissent leurs services, proposés par des prestataires extérieurs. « J'essaie de créer une



ACCUEIL. Sarah Lagaë (à gauche) est régisseuse de la résidence pour personnes âgées non dépendantes Les Senioriales, située avenue Coriolan, dans le quartier du Carré-d'Or.

ambiance entre l'intérieur de la résidence et l'extérieur pour que chacun se sente bien. »

Les activités proposées sont la calligraphie, la

sophrologie ou encore la comédie musicale : « Nous avons comme projet de monter un spectacle pour la fête de la musique avec Lise Collet, notre récep-

tionniste principale, qui est choriste dans les Chœurs de France. » ■

➔ **Pratique.** Résidence Les Senioriales, 18-20, avenue Coriolan. Tél. 02.37.24.32.60.